

LE JOUR, 1954
03 DÉCEMBRE 1954

CHANCES ET CONDITIONS DE LA PAIX

Pendant il y a quelques jours à Washington, à une association d'universitaires, le Président des Etats-Unis a dit qu'une paix durable dans le monde ne serait jamais assurée par les armes, les plus puissantes même.

“ A la longue, a dit le Président, la paix dépend de la famille, du foyer, de l'église et de l'école”.

“ J'espère, ajouta-t-il, disant cela, que je ne vous ai pas fait l'effet de pontifier ou d'être un visionnaire. Je vous ai dit simplement ce que je crois”.

Ce que le Président des Etats-Unis croit dans cet ordre d'idées, nous le croyons aussi. Le dernier mot de l'expérience et du bon sens est celui-là : **dans la famille et la vie de famille, l'église et l'école, la paix réside.** Mais ces quatre positions se fondent et se confondent ; **elles représentent une vérité indivisible.**

L'église et l'école ne peuvent être en conflit sans ébranler la vie de famille et la famille. Et quand le désordre règne dans la famille il n'y a pas de foyer ni d'église. Tout se ramène à une subordination des biens matériels à l'amour, et de la connaissance à Dieu. Le dernier état du progrès humain est dans la primauté du spirituel. Il est dans une législation, dans un ordre qui procèdent d'abord des besoins de l'âme et de l'intelligence ; et qui ordonnent le temporel en considération de l'esprit.

"La famille, le foyer, l'école, l'église" : pour les novateurs de ce temps, c'est une vieille chanson. L'union libre, le divorce, l'athéisme, la science sans contrôle moral, l'école sans idéal autre qu'humain, ce siècle a apporté tout cela en série. **D'ou le désordre aggravé et cette menace permanente à la paix.** Pendant qu'on s'élevait contre un “conformisme” qu'on disait sans avenir, des sociétés humaines perdaient leur âme pour revenir aux pires instincts.

On ne s'étonnera pas que nous fassions écho ici aux nobles paroles du président Eisenhower ; c'était à nos yeux un devoir. On répand la vérité comme on élargit un champ de blé, dans l'espoir d'une mission plus ample. Il est temps de revenir à des traditions qui sont le fondement de tout.

Sans la famille et sans le foyer, sans l'église et sans l'école, il est tout à fait illusoire et vain d'attendre la fraternité et la paix.